lui tous nos suffrages s'il avait voulu être directeur du Muséum. C'est le collègue qui, durant sa longue carrière au Muséum, n'y a jamais trouvé que des amis, qui a donné à tous l'exemple de l'inaltérable bienveillance, de la probité scientifique la plus haute, de la droiture aimable et sereine. Nous souhaitons qu'il éprouve quelque joie de la respectueuse affection dont nous avons tant de plaisir à l'entourer!

M. Albert Gaudry répond en ces termes :

Le Directeur du Muséum vient de parler avec une bienveillance extrême des efforts que j'ai faits pour rendre quelques services à la science. Il a ajouté que, dans le Muséum, personne n'était plus aimé que moi. Je le remercie du fond du cœur pour cette bonne parole, qui vaut toutes les distinctions du monde.

M. le Président fait connaître ensuite que, par arrêté de M. le Ministre de l'Instruction publique, en date du 11 décembre 1900, il est institué, près la Direction du Muséum d'histoire naturelle, un Laboratoire rattaché à l'Ecole pratique des Hautes-Études et destiné aux recherches de Biologie appliquée aux colonies.

Il annonce enfin qu'au mois de janvier prochain commencera une série de conférences organisées sous les auspices de l'Union coloniale française et complètement indépendantes de l'enseignement du Muséum ainsi que du nouveau Laboratoire de recherches de Biologie appliquée aux colonies. Ces conférences se feront dans une salle du Muséum mise à la disposition des organisateurs par le Directeur du Muséum.

CORRESPONDANCE.

M. Bastard rend compte de la nouvelle mission qu'il vient d'accomplir dans le S. O. de Madagascar. D'abord, le voyageur raconte comment le général Galliéni le chargea d'une mission politique ayant pour but d'explorer le pays Mahafaly et d'essayer d'amener à se soumettre pacifiquement à l'autorité française les peuplades de ces régions, qui jusque-là s'étaient opposées énergiquement à toute pénétration des Européens.

La mission eut des dangers à courir, mais parvint cependant à

son but, c'est-à-dire que M. Bastard réussit à persuader aux chefs mahafalys d'accepter le pavillon français.

Le voyageur n'a pu se livrer à toutes les recherches scientifiques qu'il aurait voulu faire, mais les indications qu'il rapporte de ce pays encore mystérieux permettent d'espérer une abondante et prochaine moisson de précieux documents, notamment en ce qui concerne les fossiles.

M. Bastard termine en racontant les fouilles qu'il a pratiquées pendant plusieurs années à Ambolisatre et qui lui ont fait découvrir, en outre d'ossements d'*Æpiornis*, dont un important fragment du bassin, des restes de Lémuriens, dont une espèce nouvelle, le *Bradylemur Bastardi*. Il fait projeter sur le tableau une série de photographies prises dans les régions qu'il a parcourues et représentant des paysages, des types d'indigènes, etc.

Le Muséum a reçu une caisse de M. le commandant Gaubert, de Manambaro, extrême-sud de Madagascar. Elle contenait un squelette de *Propithecus Verreauxi*, un *Chirogalus myoxinus*, des échantillons de terres salines et des fleurs d'une Euphorbe.

Le Ministère de l'Agriculture et du Commerce du Japon a bien voulu faire don au Laboratoire d'Entomologie du Muséum de trente boîtes contenant des Insectes nuisibles et les Plantes aux dépens desquels ils vivent. Cette collection, admirablement préparée par les naturalistes de la station entomologique de Tokio, a figuré à l'Exposition universelle de 1900.